
LES TEXTES D'ORIENTATION

ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Pour un syndicalisme offensif et fédérateur avec l'École Émancipée

Les gouvernements Macron s'obstinent dans un libéralisme destructeur. Ils multiplient les cadeaux aux plus riches, démantèlent les solidarités, accroissent la précarité et creusent les inégalités sociales. La multiplication des crises – sociale, économique, géopolitique, démocratique, sanitaire ou écologique – n'arrête pas la course aux profits. Ces politiques exacerbent les clivages de classe, de genre, de race, participant à la montée de l'extrême-droite désormais aux portes du pouvoir. L'ampleur de la crise environnementale et climatique nous impose d'autant plus de rompre avec le système qui en est responsable.

Les logiques similaires régissent l'École, creusant des inégalités socialement déterminées et augmentant le caractère ségrégatif du système scolaire. Pap Ndiaye, comme Blanquer – dont l'École Émancipée a porté la démission – applique les mêmes principes destructeurs du libéralisme au Service public d'éducation.

École comme société, s'engager dans une rupture

Les politiques éducatives articulent manque de moyens et pilotage par les évaluations, assujettissement des métiers, resserrement sur les « fondamentaux », renforcement des hiérarchies et impensés de l'inclusion. Elles inscrivent dans l'agir enseignant des pratiques inégalitaires, renforçant perte de sens et souffrance professionnelle. Il importe que la FSU-SNUipp fasse de l'enjeu pédagogique un objet syndical de premier plan afin que les personnels soient acteurs et actrices d'une transformation émancipatrice de leurs métiers pour démocratiser l'école.

Les logiques managériales dévalorisent les métiers : austérité salariale, dérèglementation du cadre éducatif national au profit de contractualisations locales, individualisation de rémunérations au "mérite" instaurant "notion de performance" et concurrence, organisation de la pénurie d'enseignant.es engendrant un recours accru aux contractuel·les et remettant en cause le statut. Ainsi la FSU-SNUipp doit continuer de faire de l'amélioration salariale pour toutes et tous, de la défense des droits des personnels et du statut des

AESH ou de l'augmentation des moyens un axe fort de son intervention.

Ces questions s'inscrivent dans des luttes plus globales, qu'elles soient féministes, antiracistes, écologiques ou sociales. Les mobilisations, soutenues très majoritairement, contre la réforme des retraites, brutale et injuste, rappellent le rôle fondamental, politique, des syndicats.

Agir pour unir et transformer le syndicalisme

L'École Émancipée contribue à l'analyse critique des politiques libérales et à l'élaboration d'un projet émancipateur pour l'école et la société. Elle œuvre à ce que notre syndicalisme articule mobilisations et résistances à tous les niveaux, tout en transformant ses pratiques. Elle nourrit les débats, travaille à l'élaboration de synthèses exigeantes et respectueuses dans la FSU-SNUipp et la fédération. Elle défend un syndicalisme au fonctionnement plus horizontal, ancré sur le terrain, à même de recréer des collectifs permettant à tous·tes de s'emparer des métiers, des conditions de travail, des enjeux sociaux. Alors que l'abstention a progressé aux élections professionnelles et que le cadre paritaire a été profondément affaibli, c'est un enjeu syndical essentiel.

Pour l'École Émancipée, il est nécessaire de bâtir sans tarder les bases d'un nouvel outil syndical de transformation sociale et écologique, avec la CGT et Solidaires notamment, mais aussi des liens pérennes avec les forces de transformation sociale, sans exclusive, comme dans l'Alliance écologique et sociale (Plus Jamais Ça).

Il est de la responsabilité de notre syndicalisme d'ouvrir des perspectives sur une autre société, féministe, écologiste, sociale et égalitaire.

Pour engager la FSU-SNUipp dans un syndicalisme de rupture et porteur d'alternatives pour la société, l'école et ses personnels, votez pour l'orientation défendue par l'École Émancipée !

Les élu·es nationaux École Émancipée : Sophie ABRAHAM, Mathilde BLANCHARD, Pierre CAMINADE, Antoine CHAUVEL, Mallorie COUSSON, Adrien MARTINEZ, Sandrine MONIER, Isabelle NICOLAS, Laurence PONTZEELE, Céline SIERRA, Valérie TAVERNIER, Blandine TURKI